

La République du Centre, 3 mai 2020

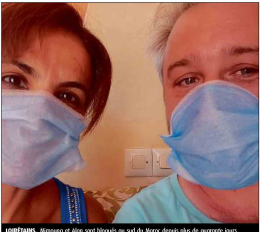
RÉCIT ■ Les deux enfants de Mimouna, une Orléanaise, ont été pris en charge par sa famille en urgence

Une mère de famille bloquée au Maroc

À la fin du mois de mars, Mimouna, une mère de famille bloquée au Maroc, raconte à la République du Centre un mois plus tard l'échec de ses tentatives pour retrouver ses enfants...

Constance Dubois

Un charmant riad à Marrakech, au sud du Maroc, où Mimouna et ses deux enfants sont bloqués depuis plus de quatre jours. Mais le séjour a tourné au cauchemar en raison de la pandémie de Covid-19. La mère de famille, arrivée le 11 mars près de la ville rouge, n'a, depuis, jamais pu quitter le Maroc. Il y avait encore des vols pour rentrer en France mais hors de prix. Des billets d'ici ont été proposés à 2 000 euros ! », raconte Mimouna. Il y a plus d'un



Mimouna, Mimouna et ses deux enfants au sud du Maroc depuis plus de quatre jours.

mois, les Orléanaise se sont donc vécus à l'extérieur dans leur petit logement jusqu'à être évacués en urgence vers le terminal de l'aéroport de Bruxelles. Cinq vols gratuits plus tard, ils ont été pris en charge par sa famille en urgence. « À quel moment ? », raconte-elle. Avec Alain, du côté de la Méditerranée. « Les journaux sont très

absent et s'occupe de leur chat. Son père dont le vol est reporté à des heures ultérieures. Il me dit qu'il va bien mais le seul que le confinement a empêché... »

« Ma fille pense que je ne vais jamais revenir... »

Mais concernant sa fille âgée de 11 ans, Mimouna s'émotionne. « Inaya a été prise en charge par ma belle-sœur à Nouadhibou. Elle a écrit des messages vocaux, elle pense que je ne vais jamais revenir... »

Wassim, Inaya et Mimouna, le trio familial séparé depuis bientôt deux mois, préviennent un moment en larmes de joie.

à payer en France comme le leyer et les loyers, l'emploi de collecteurs à la recherche de nourriture, un rachat de médicaments sociaux pour personnes âgées autonomes, à Orléans Saint-Marcou, le jeune quadragénaire « mieux en santé » et le gendre de ne pouvoir aller en vacances. « Ils sont fatigués car les conditions de travail sont difficiles, encore plus avec cette crise... »

Mimouna a sollicité l'aide de son mari de l'épouse, Jean-Pierre Basse, et de la diplo, Caroline Javelot. « Nous avons reçu un mail pour un vol opérationnel d'Air France le 6 mai au tarif unique de 200 euros. Nous nous sommes inscrits sans trop d'espoir... »

Philippe Casanova, consul général de France à Marrakech, le précède bien. « La priorité des inscriptions sur nos vols diplomatiques est aux cas médicaux et sociaux mais particulièrement signalés ou certifiés, ainsi qu'à nos personnes affectées aux missions prioritaires définies par nos autorités... »

« Nous sommes 1 400 ressortissants français bloqués au Maroc. Il y a 174 places. On utilise les diligences... », conclut Mimouna. ■

Colombie depuis quatre jours

un riel cassante. Le port du masque est aussi obligatoire.

« Beaucoup pensent que on sont des migrants portugais mais nous n'avons clairement pas la tête à la Colombie... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.

« Ici, c'est très strict. Il y a beaucoup de barreaux de police et l'on doit passer par des points de contrôle... »

« Nous n'avons pas de voitures, donc nous nous déplaçons en taxi mais nous ne sommes pas autorisés à circuler. C'est

il garde la maison en mode

leurs courses et rentrer de Fargan.